

## **Biographie**

### **Fidel Castro Ruz, militant révolutionnaire**

Fidel Castro Ruz naît le 13 août 1926 à Birán, dans l'ancienne province d'Oriente. Son père, Ángel Castro Argiz, fils de paysans galiciens pauvres, était propriétaire terrien et métayer de plantations de canne à sucre. Sa mère, Lina Ruz González, était issue d'une famille paysanne de la province de Pinar del Río.

Il apprend à lire et à écrire à la petite école publique de Birán et fait l'école primaire à Santiago de Cuba d'abord chez les frères des Ecoles chrétiennes (école La Salle) puis chez les jésuites (école Dolores). Il commence ses études secondaires dans cette même dernière école, et les conclut à La Havane toujours chez les jésuites (collège Belén ou Bethléem) en juin 1945 (baccalauréat, lettres).

Son professeur jésuite écrit sur son cahier de notes : « Fidel Castro s'est toujours distingué dans toutes les matières en rapport avec les lettres... Véritable athlète, il a su forcer l'admiration et l'affection de tous. Il fera des études de droit, et nous ne doutons pas qu'il remplira le livre de sa vie de pages brillantes. Fidel a de l'étoffe et l'artiste ne fera pas défaut en lui. »

En septembre 1945, il entreprend des études de droit et sciences sociales, et de droit diplomatique à l'Université de La Havane. Il se mêle aussitôt aux luttes politiques universitaires et occupe différentes responsabilités à la Fédération des étudiants. Il est membre de différentes organisations étudiantes progressistes et anti-impérialistes, telles que le Comité pour l'indépendance de Porto Rico, le Comité 30 septembre (dont il est fondateur) et le Comité pour la démocratie en République dominicaine dont il est président.

Il organise de nombreuses protestations et dénonciations de la situation politique et sociale du pays. Il est plus d'une fois tabassé ou incarcéré par les forces répressives.

De juillet à septembre 1947, en troisième année d'université, il s'enrôle dans une expédition armée visant à renverser le dictateur de Saint-Domingue, Rafael Leónidas Trujillo. Les participants s'entraînent sur la caye Confites : il est nommé chef de peloton puis chef de compagnie. Mais le bateau qui conduit l'expédition est arraisonné par une frégate de la marine cubaine. Plutôt que de se laisser arrêter, il plonge à l'eau avec son arme, considérant une honte d'être capturé sans avoir lutté.

Entre en contact avec les idées marxistes à l'Université.

Sympathisant du Parti du peuple cubain (Orthodoxes) de tendance progressiste, il participe activement dès 1948 à ses campagnes

politiques, en particulier celles de son principal dirigeant, Eduardo R. Chibás. Il s'efforce d'y promouvoir parmi les jeunes les positions les plus radicales et combatives. A la mort du fondateur, il redouble d'efforts pour démasquer la corruption du gouvernement Carlos Prío Socarrás.

En 1948, se rend au Venezuela, au Panama et en Colombie afin d'organiser un congrès latino-américain d'étudiants dans ce dernier pays. C'est là que le surprend le soulèvement populaire provoqué par l'assassinat du leader colombien Jorge Eliécer Gaitán, en avril. Il prend part à l'insurrection, en sortant indemne.

En mars 1948, il conduit une protestation devant l'ambassade étasunienne après que des marins de ce pays ont manqué de respect au monument de José Martí, le Héros national cubain.

En 1950, obtient les titres de docteur en droit civil et de licencié en droit diplomatique. Dans le buffet qu'il ouvre avec deux autres avocats, il défend les pauvres et les secteurs modestes.

Quand le général Fulgencio Batista fait un coup d'Etat le 10 mars 1952, il est des premiers à dénoncer ce régime illégal et réactionnaire et à appeler à son renversement.

Il organise et entraîne plus d'un millier de jeunes (ouvriers, employés et étudiants) provenant essentiellement du Parti orthodoxe. Et, avec cent soixante d'entre eux, il attaque la caserne Moncada à Santiago de Cuba et la caserne de Bayamo le 26 juillet 1953, cette action étant conçue comme le détonateur de la lutte armée contre le régime Batista.

Mais le facteur surprise ayant échoué, l'action avorte. Arrêté le 1<sup>er</sup> août par l'armée, il est maintenu au secret pendant soixante-seize jours. Jugé à part des autres « moncadistes » le 16 octobre, il assure sa défense dans une plaidoirie qu'il reconstruira en prison et qui passera à la postérité sous le titre de : *L'Histoire m'acquittera*, où, entre autres points, il aborde le programme de la future Révolution. Il est condamné à quinze ans d'emprisonnement.

« ...aucune arme, aucune force n'est capable de vaincre un peuple qui se décide à lutter pour ses droits. Les exemples historiques passés et présents sont innombrables. Le cas de la Bolivie, où les mineurs, armés de bâtons de dynamite, ont vaincu et écrasé les régimes de l'armée de métier, est encore très récent », affirme-t-il.

Enfermé à la prison de l'île des Pins avec ses compagnons, il s'efforce de dénoncer le régime oppresseur tout en mûrissant et polissant ses plans révolutionnaires et en enrichissant la formation théorique et idéologique de ses compagnons.

De fortes pressions populaires s'exerçant sur le régime Batista, il est amnistié avec les autres « moncadistes » en mai 1955. Dans les semaines suivantes, il poursuit intensément ses dénonciations et son agitation et fonde officiellement le Mouvement du 26-Juillet pour poursuivre la lutte révolutionnaire.

En juillet 1955, convaincu qu'il est impossible de lutter légalement contre le régime, il part pour le Mexique afin d'y organiser une insurrection armée. Dans des conditions économiques précaires et soumis à la double vigilance des autorités mexicaines et cubaines, il organise et entraîne les membres de son Mouvement et mène une campagne intense de diffusion de ses idées insurrectionnelles. Il se rend aux USA (Philadelphie, New York, Tampa, Union City, Bridgeport et Miami) pour y créer des « clubs patriotiques » parmi la communauté cubaine afin d'en recevoir un soutien politique et économiques

Il y affirme : « En 1956, nous serons libres ou martyrs. ». C'est pour tenir cette promesse qu'il s'entraîne avec son frère Raúl, Juan Manuel Márquez, Ernesto Che Guevara, Camilo Cienfuegos et d'autres révolutionnaires en faisant de longues marches, en escaladant des volcans proches de Mexico, en faisant des pratiques de défense personnelle, de tactiques de guérilla et de tir.

Le 20 juin 1956, il est arrêté avec ses compagnons par la police mexicaine, qui a découvert les maisons où ils sont camouflés et saisit une bonne partie de leurs armes.

Libéré à la suite de démarches de personnalités politiques mexicaines, il décide d'accélérer les préparatifs révolutionnaires et achète le yacht *Granma* à bord duquel, dans la soirée du 25 novembre 1956, il embarque à Tuxpan avec quatre-vingt-un compagnons dont la moyenne d'âge est de vingt-sept ans en direction de Cuba.

Les expéditionnaires débarquent le 2 décembre 1956 sur la côte sud-ouest de l'ancienne province d'Oriente. Les forces de Batista les découvrent, les harcèlent et finalement les attaquent le 5 décembre à Alegría de Pío : les révolutionnaires sont décimés et dispersés, certains sont arrêtés et d'autres tout simplement assassinés.

Ayant reçu le soutien de paysans du coin, Fidel parvient à retrouver son frère Raúl à Cinco Palmas et à regrouper les expéditionnaires ayant survécu. Il pénètre alors dans la Sierra Maestra pour y lancer la guerre révolutionnaire.

Le 17 janvier 1957, il dirige la première action armée contre l'armée de Batista, la prise de la caserne de La Plata. Cette première victoire permet à la future Armée rebelle de commencer à croître et à se consolider.

Pendant vingt-cinq mois, il dirige les actions militaires et la lutte révolutionnaire des forces rebelles et du Mouvement du 26-Juillet. Conduisant directement la 1<sup>re</sup> colonne José Martí, il dirige personnellement la quasi-totalité des opérations, combats et batailles les plus importants sur le 1<sup>er</sup> Front.

Les forces ennemies sont définitivement vaincues le 28 décembre 1958 sur le théâtre d'opérations de la province d'Oriente. Dans la nuit du 31 décembre au 1<sup>er</sup> janvier 1959, recourant à la grève générale révolutionnaire suivi par tous les travailleurs, il parvient à faire avorter un coup d'Etat tenté dans la capitale par des généraux avec le soutien des USA. Il entre victorieux dans Santiago de Cuba le premier jour de l'année et le 8 à La Havane.

A la victoire de la Révolution, conserve ses fonctions de commandant en chef. Ce n'est que le 13 février 1959 qu'il est nommé Premier ministre du Gouvernement révolutionnaire.

Organise et dirige toutes les actions engagées pour défendre le pays et la Révolution contre les agressions militaires étrangères et les activités de bandes armées contre-révolutionnaires, en particulier la défaite de l'invasion organisée par la CIA à Playa Girón en avril 1961.

Conduit le peuple cubain dans les jours dramatiques de la Crise d'octobre 1962.

Au nom du pouvoir révolutionnaire, affirme le 16 avril 1961 que la Révolution cubaine est socialiste.

En 1960-1965, est secrétaire général des Organisations révolutionnaires intégrées (ORI), puis du Parti uni de la Révolution socialiste de Cuba (PURSC). En octobre 1965, à la constitution du Comité central du Parti communiste de Cuba, est nommé secrétaire général et membre du Bureau politique, poste ratifié par les cinq congrès du Parti tenus à ce jour.

En 1976, élu député à l'Assemblée nationale du pouvoir populaire pour la commune de Santiago de Cuba, et réélu chaque fois depuis ; a aussi occupé jusqu'en 2008 le poste de président du Conseil d'Etat et de président du Conseil des ministres.

A présidé des missions officielles dans une cinquantaine de pays.

A reçu plus d'une centaine de décorations cubaines et étrangères, et de nombreux distinctions d'université et de sociétés savantes de Cuba et du reste du monde.

A dirigé du point de vue stratégique la participation de centaines de milliers de combattants cubains dans des missions internationalistes en Algérie, en Syrie, en Angola, en Ethiopie et dans d'autres pays, et

promu et organisé la coopération de dizaines de milliers de médecins, d'enseignants et de techniciens cubains dans plus de quarante pays du Tiers-monde, ainsi que les études à Cuba de dizaines de milliers d'étudiants de ces pays. Plus récemment, a impulsé les programmes intégraux d'aide et de collaboration sanitaires dans de nombreux pays d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes, ainsi que la création à Cuba d'écoles internationales de sciences médicales, de sport et d'éducation physique et d'autres disciplines pour des étudiants du Tiers-monde.

A stimulé à l'échelle mondiale la bataille du Tiers-monde contre l'ordre économique international en vigueur, notamment contre la dette extérieure, contre le gaspillage de ressources dans des dépenses militaires et contre la mondialisation néolibérale, ainsi que les efforts d'unité et d'intégration de l'Amérique latine et des Caraïbes.

A dirigé l'action résolue du peuple cubain pour contrecarrer les retombées du blocus économique imposé par les USA depuis presque cinquante ans et les conséquences économiques de l'effondrement du camp socialiste européen, et a stimulé les efforts tenaces des Cubains pour surmonter les graves difficultés en découlant, leur résistance durant la Période dite spéciale et la relance de la croissance et du développement économiques du pays.

Depuis 1959, a encouragé et dirigé la lutte du peuple cubain pour consolider la Révolution, son avancée vers le socialisme, l'unité des forces révolutionnaires et de tout le peuple, les transformations économiques et sociales du pays, le développement de l'éducation, de la santé, du sport, de la culture, de la science, de la défense, a dirigé l'affrontement aux agressions extérieures, a conduit une politique étrangère active et de principes, les actions de solidarité avec les peuples en lutte pour leur indépendance et leur progrès, et l'enrichissement de la conscience révolutionnaire, internationaliste et communiste du peuple.

Ayant abandonné ses responsabilités officielles pour des motifs de santé, il écrit. Son autorité morale lui permet d'influer sur des décisions importantes et stratégiques de la Révolution.